

## Le vague (*al-muğmal*) et le précis (*al-mubayyan*)

4/1426 Le vague est ce dont le sens n'est pas clair; et cela arrive dans le Coran, contrairement à l'opinion de Dāwūd az-Zāhirī.

Il y a plusieurs opinions relatives à la possibilité de le laisser vague. La plus correcte étant que le sujet de la Loi n'est pas tenu à le mettre en pratique, contrairement à ce qui ne l'est pas<sup>1</sup>.

### [Les raisons du vague]

Le sens vague a plusieurs raisons.

1. Parmi elles, il y a la polysémie (*al-ištirāk*), comme dans: « Par la nuit, quand elle s'étend! » (81, 17): ce verbe est employé pour signifier à la fois s'avancer de face et s'en aller en tournant le dos; « trois périodes » (2, 228): le terme 'période' est employé pour signifier à la fois la menstruation et la purification; « ou que celui qui détient le contrat de mariage ne se désiste » (2, 238): cela peut être l'époux ou le tuteur, parce que chacun des deux a en main le contrat de mariage.

2. Il y a l'omission, comme dans: « *wa-tarğabūna an tankihūhunna* » (4, 127) qui peut être *fī* ou *'an*<sup>2</sup>.

3. Il y a la divergence à propos de l'antécédent du pronom, comme dans: « *ilayhi yaş'udu l-kalimu ṭ-ṭayyibu wa-l-'amalu ṣ-ṣāliḥu yarfa'uhu* | vers lui monte le discours excellent et l'acte bon il l'élève » (35, 10): il est possible que le pronom-sujet de *yarfa'uhu* (il l'élève) se réfère à ce à quoi se réfère | le pronom de *ilayhi* (vers lui), à savoir Dieu. Mais il est possible aussi qu'il ait pour antécédent l'acte bon, ce qui signifierait que c'est l'acte bon qui élève le discours excellent. Il est possible, enfin, qu'il ait pour antécédent le discours excellent, c'est-à-dire: le discours excellent, à savoir la proclamation de l'unicité divine, élève l'acte bon, parce que l'acte n'est bon qu'avec la foi.

1 Et pourtant beaucoup d'exemples cités par la suite dans la *Section* et dans le *Nota Bene* concernent les aspects purement pratiques de la vie rituelle ou autre.

2 Si l'on dit *tarğabūna fī*, cela signifie 'vous désirez les épouser'; si l'on dit *tarğabūna 'an*, cela signifie 'vous détestez les épouser'.

4. Il y a la possibilité, à la fois, de la coordination et du début du discours, comme dans: «... sauf Dieu et ceux qui sont enracinés dans la science (ils) disent» (3, 7)<sup>3</sup>.

5. Il y a l'étrangeté de l'expression, comme dans: «*fa-lā ta'ḍulūhunna* / ne les empêchez pas» (2, 232)<sup>4</sup>.

6. Il y a l'usage peu fréquent actuellement, comme dans: «*yulqūna s-sam'a* / ils jettent l'ouïe» (26, 223) pour dire 'ils entendent'; «*tāniya 'itfhi* / en penchant son côté» (22, 9) pour dire 'en prenant des airs hautains'; «*fa-aṣbaḥa yuqallibu kaffayhi* / il se leva en se tordant les mains» (18, 42), pour dire 'en se repentant'.

7. Il y a l'antéposition et la postposition, comme dans: «si une parole n'avait pas précédé de la part de ton Seigneur, il aurait été nécessaire (de les châtier) et un terme prononcé» (20, 129): pour dire 's'il n'y avait pas eu une parole et un terme prononcé, il aurait été nécessaire ...'<sup>5</sup>; «ils t'interrogeront, comme si tu étais bien informé au sujet d'elle» (7, 187): pour dire 'ils t'interrogeront au sujet d'elle, comme si tu étais bien informé'.

8. Il y a la permutation dans ce qui est transmis, comme dans: «*wa-ṭūri sīnīna* / par le mont Sīnīn!» (95, 2): pour dire Sīnā'; «*'alā il yāsīna* / (37, 130) / sur Il Yāsīn» (37, 130): pour dire Ilyās.

9. Il y a la répétition qui rompt le suivi du discours selon le sens apparent, comme dans: «[les chefs qui, parmi son peuple, étaient remplis d'orgueil dirent] à ceux qui étaient faibles, à ceux qui croyaient parmi eux: [Savez-vous que ...]» (7, 75).

### Section [le vague du Coran commenté par le Coran et la Tradition]

La précision peut advenir en suivant, comme: «... à l'aube», après sa parole: «[jusqu'à ce qu'on puisse distinguer] un fil blanc d'un fil noir ...» (2, 187); ou séparément, dans un autre verset, comme: «s'il la répudie, elle ne lui sera plus licite par la suite, tant qu'elle n'aura pas été mariée à un autre époux ... [pas de faute pour les deux, s'ils reviennent là-dessus] ...» (2, 230), après sa parole:

4/1428

3 Ce problème a été amplement débattu au Chapitre 43, p. 1335 et sq à propos du sûr et de l'équivoque.

4 Ce problème a été amplement débattu dans les Chapitres 36, p. 728sq. et 37, p. 904sq. à propos des paroles étranges du Coran et des paroles qui ne sont pas descendues selon la langue de al-Ḥiğāz.

5 Ce cas est déjà envisagé et expliqué au début du Chapitre 44, p. 1399sq. sur l'antéposition et la postposition.